

Table des matières

Titre.....	1
Introduction.....	2
Repères chronologiques.....	2
Prophétie d'Ésaïe.....	3
Approche d'Ésaïe 45.....	5
Conquérir.....	7
Précisions concernant le polythéisme.....	8
Extrait du texte du cylindre.....	9
Rappelons bibliquement des faits concernant la Judée...10	
La déclaration de Nebucadnetsar.....	11
De la prise de Babylone relevons.....	12
Cyrus et les Juifs.....	13
Culture, spiritualité, idolâtries, mythologies.....	15
Conclusion(s).....	18
En guise d'annexe.....	19



*Bernard J. Groff avec divers sites visités sur Internet,
Le Nouveau Dictionnaire Biblique et commentaire biblique, éd. Emmaüs
Diverses traductions de la Bible.*



Introduction

" ¹ La troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nebucadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem, et l'assiégea. ² Le Seigneur livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda, et une partie des ustensiles de la maison de Dieu. Nebucadnetsar emporta les ustensiles au pays de Schinear, dans la maison de son dieu, il les mit dans la maison du trésor de son dieu. ³ Le roi donna l'ordre à Aschpenaz, chef de ses eunuques, d'amener quelques-uns des enfants d'Israël de race royale ou de famille noble, ⁴ de jeunes garçons sans défaut corporel, beaux de figure, doués de sagesse, d'intelligence et d'instruction, capables de servir dans le palais du roi, et à qui l'on enseignerait les lettres et la langue des Chaldéens. " (Daniel 1)

Dans les années -600 -500 avant notre ère, des jeunes Juifs déportés à Babylone sont mis au service au roi Nebucadnetsar. Parmi eux quatre nous sont connus par le livre du Prophète Daniel, dont Daniel lui-même dont le nom signifie 'Élohîm est mon juge'. Son nom nous fait penser au choix de David qui serait aussi le nôtre :

" Oh ! tombons entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont immenses ; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes ! " (2Sa.24.14 ; 1Chro.21.13)

Daniel vécu une longue vie et traversa 4 règnes, 2 babyloniens et 2 Perses :
Nebucadnetsar, Belschatsar, Cyrus et Darius.

Parmi ces quatre, Cyrus II dit 'le Grand' nous intéresse particulièrement dans cette étude.
Il régna pendant 29 ans et mourut en combattant en -559.

La date et les conditions de sa mort sont connues, donc nous ne dirons pas que Cyrus 'est sorti de nulle part' puisque ce ne serait pas humain. Mais son origine et son enfance restent floues, les légendes concernant sa naissance ne permettent pas de tirer des informations fiables et précises.

Il fut le «Fondateur proprement dit de l'empire perse des Achéménides, du nom d'Achéménès, ancêtre éponyme de la dynastie, dont l'histoire ne sait plus rien. »

Repères chronologiques concernant CYRUS II LE GRAND

- ACHÉMÉNIDES

... -600 -559 env.), fils de Kourash Ier, retire le titre royal à Arshama, fils d'Ariaramnès, mais le maintient comme gouverneur en Parsa. Le vainqueur de cette lutte familiale épouse Mandane (fille de son suzerain Astyage, roi des Mèdes), dont il a un fils, Kourash II (Cyrus le Grand, régant de -559 à -530 env.).

- -559 Cyrus II succède à Cambyse Ier, son père, comme roi d'Anshan et règne sur les Perses, alors que le royaume mède gouverné par Astyage, successeur de Cyaxare, apparaît comme la force montante.

- AFGHANISTAN

...la Perse ainsi que le Turkménistan d'aujourd'hui, reste bien limités. Nous savons cependant que, peu après, le pays fut conquis par le souverain mède Cyrus le Grand (-559 -530 av. J.-C.), qui le rattacha à l'empire achéménide. À la suite de cette conquête, la nouvelle religion put se répandre largement...

- 556 av. J.-C. Nabonide (père de Belschatsar dernier roi babylonien) monte sur le trône de Babylone à la suite d'une conjuration qui élimine les descendants de Nabuchodonosor.

- BABYLONE

...huit ans loin de sa capitale dans l'oasis arabe de Teima (actuellement Taima), au nord de Médine). Son domaine est peu à peu rongé par le Perse Cyrus (-555 env.-530), qui s'est d'abord emparé de l'empire mède. En -539, une dernière campagne des Perses amène leur souverain dans Babylone : le conquérant...

CHUTE DE BABYLONE

Nabonide, qui monta sur le trône de Babylone en -556, conduisit une politique nouvelle en soutenant le culte du dieu lunaire Sîn contre Marduk, divinité tutélaire de Babylone : la réaction du clergé fut très vive et le nouveau souverain dut s'éloigner de Babylone. Il partit à Teima.

- 549 av. J.-C. Victoire de Cyrus contre Astyage, dernier roi mède. Il s'empare de l'Empire mède. Il unifie les royaumes perse et mède.

- 541 av. J.-C. Sardes, capitale de la Lydie, tombe aux mains de Cyrus, qui fait prisonnier Crésus, annexe son royaume et étend considérablement l'Empire perse.

- 539 av. J.-C. Cyrus entre sans difficulté dans Babylone qui perd dans la région la place centrale qui était la sienne.

- 537 av. J.-C. Cyrus autorise le retour en Israël des Juifs exilés à Babylone par Nébucadnetsar. Le site reste ruiné jusqu'en 538 avant J.-C. Roi des Perses, maître de l'Orient, Cyrus charge les Juifs de reconstruire le Temple et leur restitue les objets sacrés emportés par les Babyloniens. Après des débuts difficiles sous la conduite...

- 530 av. J.-C. Mort de Cyrus II au cours d'un combat contre des tribus scythes entre la mer Caspienne et la mer d'Aral.

Essai d'après <https://www.universalis.fr/index/cyrus-le-grand/>

et <https://junior.universalis.fr/document/conquetes-de-cyrus-ii-grandes-dates>

Prophétie d'Ésaïe :

Malgré le flou enveloppant la naissance de Cyrus, le prophète Ésaïe l'a annoncé deux siècles par avance en ces termes en Ésaïe 44.28-45.25 :

" 28 Je dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé !

1 Ainsi parle l'Eternel à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes, afin qu'elles ne soient plus fermées ; 2 Je marcherai devant toi, J'aplanirai les chemins montueux, Je romprai les portes d'airain, et je briserai les verrous de fer. 3 Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que je suis l'Eternel qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël.

4 Pour l'amour de mon serviteur Jacob, et d'Israël, mon élu, Je t'ai appelé par ton nom, Je t'ai parlé avec bienveillance, avant que tu me connusses. 5 Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu ; Je t'ai ceint, avant que tu me connusses. 6 C'est afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant, que hors moi il n'y a point de Dieu : Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre.

7 Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, Je donne la prospérité, et je crée l'adversité ; Moi, l'Eternel, je fais toutes ces choses. 8 Que les cieux répandent d'en haut et que les nuées laissent couler la justice ! Que la terre s'ouvre, que le salut y fructifie, et qu'il en sorte à la fois la délivrance ! Moi, l'Eternel, je crée ces choses.

9 Malheur à qui conteste avec son créateur !-Vase parmi des vases de terre !-L'argile dit-elle à celui qui la façonne : Que fais-tu ? Et ton oeuvre : Il n'a point de mains ?

10 Malheur à qui dit à son père : Pourquoi m'as-tu engendré ? Et à sa mère : Pourquoi m'as-tu enfanté ? 11 Ainsi parle l'Eternel, le Saint d'Israël, et son créateur : Veut-on me questionner sur l'avenir, me donner des ordres sur mes enfants et sur l'oeuvre de mes mains ? 12 C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme ; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée. 13 C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies ; il rebâtera ma ville, et libérera mes captifs, sans rançon ni présents, dit l'Eternel des armées.

14 Ainsi parle l'Eternel : Les gains de l'Egypte et les profits de l'Ethiopie, et ceux des Sabéens à la taille élevée, passeront chez toi et seront à toi ; ces peuples marcheront à ta suite, ils passeront enchaînés, ils se prosterneront devant toi, et te diront en suppliant : C'est auprès de toi seulement que se trouve Dieu, et il n'y a point d'autre Dieu que lui. 15 Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur !

16 Ils sont tous honteux et confus, ils s'en vont tous avec ignominie, les fabricateurs d'idoles. 17 C'est par l'Eternel qu'Israël obtient le salut, un salut éternel ; vous ne serez ni honteux ni confus, jusque dans l'éternité. 18 Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre. 19 Je n'ai point parlé en cachette, dans un lieu ténébreux de la terre ; Je n'ai point dit à la postérité de Jacob : Cherchez-moi vainement ! Moi, l'Eternel, je dis ce qui est vrai, Je proclame ce qui est droit.

20 Assemblez-vous et venez, approchez ensemble, réchappés des nations ! Ils n'ont point d'intelligence, ceux qui portent leur idole de bois, et qui invoquent un dieu incapable de sauver.

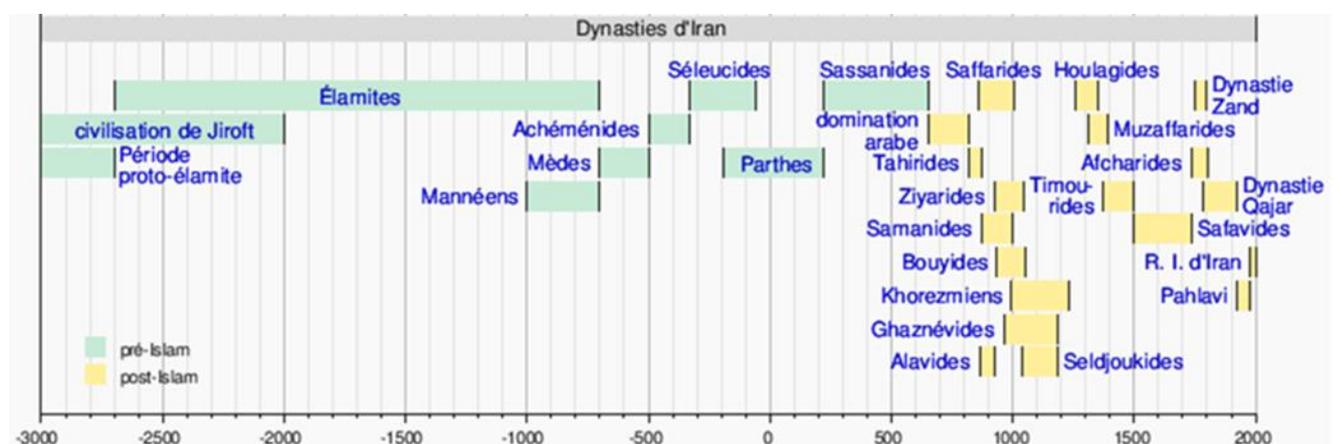
21 Déclarez-le, et faites-les venir ! Qu'ils prennent conseil les uns des autres ! Qui a prédit ces choses dès le commencement, et depuis longtemps les a annoncées ? N'est-ce pas moi, l'Eternel ? Il n'y a point d'autre Dieu que moi, Je suis le seul Dieu juste et qui sauve.

22 Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. 23 Je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi.

24 En l'Eternel seul, me dira-t-on, résident la justice et la force ; à lui viendront, pour être confondus, tous ceux qui étaient irrités contre lui. 25 Par l'Eternel seront justifiés et glorifiés tous les descendants d'Israël. " (Es.45)

Nous pouvons relever que Cyrus est le seul non Juifs qui est qualifié de 'Oint de יהוה/IHWH'.

Concernant le contexte historique et dynastique de Cyrus il faut être assez spécialisé dans la connaissance de l'antiquité de la Perse devenue Iran, tel le démontre ce graphique :



<https://fr.wikipedia.org/wiki/Iran>

Notons que les prophéties concernant Élam concernent une région sud-ouest de la Perse qui est aujourd'hui l'Iran. Suse appelée aussi Shoushân se trouve dans cette région. Elle deviendra la capitale de l'empire comme nous le lisons en Esther 1.1-2 :

" C'était du temps d'Assuérus, de cet Assuérus qui régnait depuis l'Inde jusqu'en Ethiopie sur cent vingt-sept provinces ; et le roi Assuérus était alors assis sur son trône royal à Suse, dans la capitale. "

Approche d'Ésaïe 45

Gardons bien à la pensée que cette prophétie est donnée environ deux siècles avant la naissance de Cyrus.

En tant que 'Oint-Messie de יהוה/IHWH' l'utilisation de Cyrus peut se définir par un verset, celui qui précède et introduit le chapitre 45, Ésaïe 44.28 :

" 28 Je dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé ! "

Tout est annoncé mais évidemment pas accompli !

Nous ignorons à quel moment de sa vie, mais nous pouvons comprendre que Cyrus a eu connaissance de cette prophétie puisqu'il est dit :

" 1 Ainsi parle l'Eternel à son oint, à Cyrus ".

À-t-il compris que יהוה/IHWH l'Élohîm des Hébreux le tenait par la main pour accomplir la tâche qui lui incombait ?

Et plus encore puisque la mission annoncée était de :

" terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes, afin qu'elles ne soient plus fermées ; 2 Je marcherai devant toi, J'aplanirai les chemins montueux, Je romprai les portes d'airain, et je briserai les verrous de fer. 3 Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que je suis l'Eternel qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël."

Cyrus a-t-il été bien attentif à toutes ces paroles pour les faire siennes personnellement au-delà des accomplissements dont il a été le réalisateur envers Israël, plus exactement les Judéens, et plus largement d'autres peuples. Il est vrai que tout ne nous paraît pas établi, en tout cas rapporté sans suggérer que cela n'a pas eu lieu. Paradoxalement, les 'silences de la Bible' peuvent faire l'objet de sujets à étudier.

Il n'est pas surprenant que bien des ministères se sont appropriés cette parole adressée à Cyrus comme une parole 'Logos' devenant *Rémha*¹, à tort ou à raison si inspirée par le 'Souffle Saint', donc par יהוה/IHWH Lui-même.

La vie conquérante de Cyrus témoigne que ces paroles se sont accomplies le concernant face à divers peuples et diverses civilisations. Nous ne pouvons pas sonder la volonté d'Élohîm concernant ces faits, mais la lecture des prophètes concerne beaucoup d'avertissements et de jugements. Ces jugements annoncés peuvent s'accomplir par des armées autant que par des catastrophes dites naturelles, telles qu'il s'en produit en toute actualité.

Tenons compte aussi de cette ancienne parole concernant Israël et la conquête de Canaan :

" A la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoriens n'est pas encore à son comble. " (Ge.15.16)

¹ Une parole des Écritures que l'on s'approprie personnellement.

L'iniquité de Canaan est parvenue à son comble et nous connaissons la suite. Il en fut de même d'autres peuples qui ont disparu. Seul Israël est encore une réalité, tout en traversant aussi des jugements dûs à ses nombreuses idolâtries.

Cela paraît surprenant de choisir un non Juif appelé par son nom dans ce but :

" 4 Pour l'amour de mon serviteur Jacob, et d'Israël, mon élu, Je t'ai appelé par ton nom, Je t'ai parlé avec bienveillance, avant que tu me connusses. 5 Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu ; Je t'ai ceint, avant que tu me connusses. 6 C'est afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant, que hors moi il n'y a point de Dieu : Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre.

7 Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, Je donne la prospérité, et je crée l'adversité ; Moi, l'Eternel, je fais toutes ces choses. 8 Que les cieux répandent d'en haut et que les nuées laissent couler la justice ! Que la terre s'ouvre, que le salut y fructifie, et qu'il en sorte à la fois la délivrance ! Moi, l'Eternel, je crée ces choses. "

Cette annonce de la volonté d'Élohîm ouvre une fenêtre sur quelques révélations de qui Il est.

Il est bien dit et cela nous concerne aussi : *" avant que tu me connusses "...*

...et apprendre à Le connaître. Il y a déjà de quoi réfléchir, méditer, découvrir.¹

Toutes ses volontés ont un sens et un but pour une finalité, même si nous n'en sommes pas toujours conscients, surtout lorsqu'elles s'accomplissent, si les humains ne les entravent pas et les laissent s'accomplir, ce qui n'est évidemment souvent pas le cas. Mais notre Créateur n'est jamais pris par surprise ou soit dépourvu. Ce n'est pas sans raisons que s'accomplissent des jugements tout au cours de l'histoire de l'humanité.

De sérieux avertissements pouvant eux aussi nous concerner, encore assaisonnés d'autres révélations de sa connaissance :

" 9 Malheur à qui conteste avec son créateur !-Vase parmi des vases de terre !-L'argile dit-elle à celui qui la façonne : Que fais-tu ? Et ton oeuvre : Il n'a point de mains ?

10 Malheur à qui dit à son père : Pourquoi m'as-tu engendré ? Et à sa mère : Pourquoi m'as-tu enfanté ? 11 Ainsi parle l'Eternel, le Saint d'Israël, et son créateur : Veut-on me questionner sur l'avenir, me donner des ordres sur mes enfants et sur l'oeuvre de mes mains ? 12 C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme ; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée. 13 C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies ; il rebâtera ma ville, et libérera mes captifs, sans rançon ni présents, dit l'Eternel des armées. "

À notre connaissance, Cyrus n'a jamais posé ses pieds à Jérushalaîm, Jérusalem. Il fut donc qualifié à l'image des 'grands constructeurs' qui n'ont jamais touché une pioche, une pelle, une truelle et autres outils de maçons. Mais sa signature et /ou son sceau sur un acte en -537 et les directives l'accompagnant ont bien fait de Cyrus un libérateur des déportés et reconstruteur de Jérusalem et son temple, non sans diverses oppositions après son décès en -530.

Les avertissements des versets 9-11 allant jusqu'à vouloir donner des ordres au Créateur devraient être considérés avec sérieux en toute actualité. Faut-il préciser ?

Attention comment nous prions, le Seigneur n'a pas besoin d'être informé ou de recevoir des conseils, encore moins des directives...

Nous laissons chaque lecteur lire attentivement le reste du chapitre, juste en attirant l'attention que l'expression *" Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur ! "* est développée dans l'étude : <http://horizonmessianique.eklablog.com/abandonne-a115242334>

¹ Voir : <https://ekldata.com/bo96y5W7YZkXObepEoGAItzhuAY/Sod.pdf#viewer.action=download>

Tout en affirmant et proclamant :

" *C'est auprès de toi seulement que se trouve Dieu, et il n'y a point d'autre Dieu que lui* "

Conquérir

Israël n'a jamais été un conquérant à l'image des peuples anciens et des chefs tels Cyrus II et celui qui l'a pris comme modèle que fut le Grec pourtant tombeur des Perses Alexandre le Grand en leurs expansionnismes, en impérialistes.

Avec la mission de Cyrus nous pensons à Israël qui a seulement dû conquérir le pays promis par Élohîm « *lorsque le péché des peuples qui y habitaient fut à son comble* ». Mais Israël n'a jamais tout occupé jusqu'à aujourd'hui l'ensemble des territoires qui lui étaient destinés. Cela signifie que la promesse n'a pas encore été pleinement accomplie, ce qui ne devrait pas être ignoré, surtout des Disciples de Iashoua HaMashia'h. Et comme l'a dit Jean-Marc Thobois, « *le roi de Jordanie peut se faire du soucis* ».

Notons pourtant qu'Israël a été colonisé mais jamais colonisateur, expansionniste impérialiste contrairement aux Arabes installés au Proche Orient, en Afrique du Nord et... à Gaza !

Leur champ d'existence et en conséquence Musulman est vaste.

Le Judaïsme n'est pas expansionniste, l'Islam l'est, et même en s'imposant avec violence. Il veut s'imposer mondialement sans choix et volonté individuels.

Par contre et paraissant surprenant יהוה/ИВВH Élohîm a choisi un non Juif qu'Il va susciter pour accomplir cette volonté qui le caractérise :

" *6 C'est afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant, que hors moi il n'y a point de Dieu : Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre.* "

Cela peut-il nous faire penser à de l'histoire qui nous est contemporaine en ce qui s'est produit principalement au 20^{ème} siècle. Pensons ce que représentait l'expansionnisme français sur cette terre et celle de l'Angleterre dont au disait que le soleil ne se couchait pas sur leurs territoires ? Que s'est-il passé ? Réductions drastique !



Diverses prises de positions politiques, idéologiques et culturelles idolâtres et antibibliques ont été prises, y compris concernant Israël. Cela se paie, même si l'on ne veut pas reconnaître les causes à effets comme étant des jugements. Il en va de même de catastrophes dites naturelles, le dit, pourtant bien réel '*réchauffement climatique*'¹ a 'bon dos' pour expliquer les faits et justifier des décisions oppressantes telles qu'impôts et taxes, mais pas que... Aussi le contrôle de l'humanité particulièrement bien avancé en chine et Corée du Nord et progressant en bien d'autres états, occidentaux compris.

Rien de tel concernant en son temps Cyrus qui n'a pas vécu de telles divisions de son vivant en dissolution de l'empire qui se produira après le Grec Massédonien Alexandre le Grand.

Mais peut-on considérer que le plan de יהוה/ИВВH ait été pleinement accompli ?

Il nous est difficile d'en juger avec les millénaires qui nous séparent. Mais nous pourrions aborder ici le sujet délicat et insondable que nous appelons depuis Calvin semble-t-il, la '*prédestination*' qui se dit sous une autre forme '*préconnaissance*', et certainement plus précisément le '*libre arbitre*'.

¹ Voir <https://ekldata.com/edoxEaK82njpoJEUDFPT6Q2G1qc/A-dire-vrai....pdf#viewer.action=download>

La Bible ne dit pas que Cyrus a été visité par un ange comme Marie pour lui annoncer le plan d'Élohîm et recevoir son approbation. Mais au-delà de ses actions dirigées d'En-Haut il est resté libre dans ses choix intimes et ses actions bénéfiques à l'ensemble des nations. Il est resté un conquérant impérialiste.

Malgré sa nécessaire connaissance de la prophétie d'Ésaïe et son vécu y correspondant, nous pouvons qualifier Cyrus d'humaniste qui est resté polythéiste, sans pouvoir clairement définir ses pensées intimes et ses pratiques religieuses.



Dieux du Panthéon grec

Précisions concernant le polythéisme :

« Ainsi, à la différence du Dieu unique, les dieux égyptiens «ne sont pas éternels, ne voient pas tout et ne savent pas tout, ni ne sont tout-puissants [...] ils ont un commencement et une fin ; les dieux sont engendrés et finissent par mourir». Et les dieux mésopotamiens et cananéens partagent bien des aspects et limitations des dieux égyptiens, mais ils sont doués d'Immortalité.

Peut-être pas une «éternité absolue» mais une «longévité ... qui représente une différence particulière d'avec les humains».

"Quant à son lien avec l'humanité, si le Dieu biblique est décrit, comme les dieux, par des anthropomorphismes et des anthropopathismes, des affirmations telles : «Dieu n'est pas un homme pour mentir, il n'est pas un être humain pour avoir du regret» (Nb 23,19) ou : «L'Égypte n'est pas divine, mais humaineroi ; ses chevaux ne sont pas souffle, mais chair» (És 31,3) distinguent clairement Dieu des hommes.

Le champ sémantique du terme 'elohîm dans l'A.T., quand il ne désigne pas le Dieu unique, peut recouvrir des sens analogues à ceux qu'on retrouve dans les cultures des nations environnant Israël. Par exemple : «L'usage en sémitique occidentale du terme 'dieux' pour désigner les esprits des morts est caractéristique». Les dieux peuvent ainsi désigner des «ancêtres divinisés».

(Robin Reeve, Dieu et les dieux, Hokhma n° 125/2024)

Nous ne devons pas confondre légitimité et dignité. Bien que légitime au regard d'Élohîm, Cyrus n'est pas entré dans la dignité spirituelle d'En-Haut en abandonnant l'idolâtrie, servant toujours des faux dieux, pour entrer 'corps et âme' au service de יהוה/IHWH.

Dans la poursuite de ses conquêtes foudroyantes, Cyrus conquiert l'Asie mineure, puis Babylone.

« Lorsqu'il entra dans la ville il proclama la paix, avec un édit ordonnant de restituer de nombreuses idoles étrangères à leurs sanctuaires primitifs. Cet édit marquait un renversement de la politique inhumaine pratiquée par les conquérants assyriens et babyloniens, qui n'hésitaient pas à déporter des populations entières. Ceci aide à comprendre l'attitude de clémence et de tolérance religieuse du roi à l'égard des captifs juifs. Esdras raconte en effet que par un décret spécial Cyrus autorisa les Israélites à rentrer dans leur pays et à reconstruire le Temple, pour lequel il rendit les vases sacrés enlevés par Neboukadnetsar (Esd.1.1-8 ; 4.3-5 ; 5.13-14 ; 6.3 ; 2Chr. 36.22-23 ; Dan.1.21; 6.28). De nombreux Juifs profitèrent de cette permission et retournèrent à Jérusalem en 538 av. J.-c.



Symbole de Cyrus le Grand

...

L'édit, ordonnant de restituer de nombreuses idoles étrangères à leurs sanctuaires d'origine, se trouve inscrit sur le cylindre de Cyrus. Ce cylindre raconte comment Cyrus est entré pacifiquement à Babylone, «comme un ami», avec l'accord des Babyloniens **et selon la volonté du dieu Mardouk**. Cyrus souhaite que tous **les dieux** à qui il permet le retour dans leurs sanctuaires d'origine, avec les déportés, maintenant libérés, **prient pour lui**. Cet édit est très analogue à l'esprit du décret de Cyrus dans Esd.1 (v. aussi 2 Chr. 36.22s.). On comprend facilement que, pour les Juifs qui n'avaient pas de statues de leur Dieu, un édit spécial fut donné. Le cylindre se trouve au British Museum. Il fut trouvé à Babylone en 1879 par Hormuzd Rassam.



...

Le cylindre de Cyrus est un cylindre d'argile sur lequel est inscrite en akkadien cunéiforme une proclamation du roi de Perse Cyrus II, dit Cyrus le Grand. Ce texte est consécutif à la prise de Babylone par ce dernier, après sa victoire sur le souverain local, Nabonide, en 539 av. J.-C. et a été rédigé par des lettrés babyloniens **afin de légitimer théologiquement la victoire de Cyrus en le présentant comme l'élu du grand dieu babylonien Marduk**.

Le texte sur le cylindre fait l'éloge de Cyrus le Grand, présente sa généalogie et le dépeint comme un roi d'une lignée de rois. Le roi babylonien Nabonide vaincu est dénoncé comme un oppresseur du peuple de Babylone et ses origines modestes sont implicitement opposées à l'héritage royal de Cyrus. Victorieux, **Cyrus est décrit comme ayant été choisi par le dieu créateur babylonien Marduk** pour rétablir la paix et l'ordre à **Babylone**. Le texte indique que Cyrus a bien été accueilli par le peuple de Babylone comme leur nouveau chef et qu'il est entré dans la ville en paix. Il fait appel à Marduk pour protéger et aider Cyrus et son fils Cambyse II. Il glorifie Cyrus **comme un bienfaiteur** des citoyens de Babylone qui a amélioré leurs vies, rapatrié les personnes déplacées, **restauré les temples et lieux de culte à travers la Mésopotamie et dans la région**. Il finit avec une description de la façon dont Cyrus a réparé les murailles de Babylone et trouvé une inscription similaire placée à cet endroit par un ancien roi.

Ce texte de propagande royale, qui s'inscrit dans la tradition des inscriptions royales babyloniennes en reprenant leur vocabulaire et leur idéologie, est souvent présenté de nos jours comme la première déclaration des droits de l'Homme, contre l'avis des historiens spécialistes des empires babylonien et perse. »

Extrait du texte du cylindre.

« Je suis Cyrus, roi du monde, grand roi, puissant roi, roi de Babylone, roi de Sumer et d'Akkad, roi des quatre quarts, le fils de Cambyse, grand roi, roi d'Anšan, ...

...

Quand je suis entré à Babylone d'une manière pacifique, j'établis ma demeure seigneuriale dans le palais royal au sein des réjouissances et du bonheur. **Marduk, le grand seigneur, fixa comme son destin pour moi un cœur magnanime d'un être aimant Babylone, et je m'emploie à sa dévotion au quotidien.**

Ma vaste armée marcha sur Babylone en paix ; je ne permis à personne d'effrayer les peuples de Sumer et d'Akkad. J'ai recherché le bien-être de la ville de Babylone et de tous ses centres sacrés.

Pour ce qui est des citoyens de Babylone, auxquels Nabonide avait imposé une corvée n'étant pas le souhait des dieux et ne [...] convenant guère [aux citoyens], je soulageai leur lassitude et les libérai de leur service. **Marduk, le grand seigneur**, se réjouit de mes bonnes actions. **Il donna sa gracieuse bénédiction à moi, Cyrus, le roi qui le vénère**, et à Cambyse, le fils qui est ma progéniture, et à toute mon armée, et en paix, devant lui, nous nous déplaçâmes en amitié.

...

... les centres sacrés de l'autre côté du Tigre, dont les sanctuaires avaient été abandonnés pendant longtemps, je retournai les images des dieux, qui avaient résidé [à Babylone], à leur place et je les laissai résider en leurs demeures éternelles. Je rassemblai tous leurs habitants et leur redonnai leurs résidences. En plus, **sur commande de Marduk, le grand seigneur**, j'installai en leurs habitats, en d'agréables

demeures, **les dieux** de Sumer et Akkad, que Nabonide, provoquant la colère du seigneur des dieux, avait apportés à Babylone. Puissent tous les dieux que j'installai dans leurs centres sacrés demander quotidiennement à Bel et Nabû que mes jours soient longs, et puissent-ils intercéder pour mon bien-être. [...] Le peuple de Babylone bénit mon règne, et j'établis toutes les terres en de pacifiques demeures. »
(Wikipédia)

Rappelons bibliquement des faits concernant la Judée :

2 Rois 24:11 *Nebucadnetsar (-605 à -562), roi de Babylone, arriva devant la ville (Jérusalem) pendant que ses serviteurs l'assiégeaient.*

2 Rois 25:1 *La neuvième année du règne de Sédécias, le dixième jour du dixième mois, Nebucadnetsar, roi de Babylone, vint avec toute son armée contre Jérusalem ; il campa devant elle, et éleva des retranchements tout autour.*

2 Rois 25:8 *Le septième jour du cinquième mois, -c'était la dix-neuvième année du règne de Nebucadnetsar, roi de Babylone, -Nebuzaradan, chef des gardes, serviteur du roi de Babylone, entra dans Jérusalem.*

2 Rois 25:22 *Ainsi Juda fut emmené captif loin de son pays. Et Nebucadnetsar, roi de Babylone, plaça le reste du peuple, qu'il laissa dans le pays de Juda, sous le commandement de Guedalia, fils d'Achikam, fils de Schaphan.*

2 Chroniques 36:6 *Nebucadnetsar, roi de Babylone, monta contre lui, et le lia avec des chaînes d'airain pour le conduire à Babylone.*

2 Chroniques 36:7 *Nebucadnetsar emporta à Babylone des ustensiles de la maison de l'Éternel, et il les mit dans son palais à Babylone.*

2 Chroniques 36:10 *L'année suivante, le roi Nebucadnetsar le fit emmener à Babylone avec les ustensiles précieux de la maison de l'Éternel. Et il établit roi sur Juda et sur Jérusalem Sédécias, frère de Jojakin.*

2 Chroniques 36:13 *Il se révolta même contre le roi Nebucadnetsar, qui l'avait fait jurer par le nom de Dieu ; et il raidit son cou et endurcit son cœur, au point de ne pas retourner à l'Éternel, le Dieu d'Israël.*

2 Chroniques 36:18 *Nebucadnetsar emporta à Babylone tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors de la maison de l'Éternel, et les trésors du roi et de ses chefs.*

2 Chroniques 36:20 *Nebucadnetsar emmena captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée ; et ils lui furent assujettis, à lui et à ses fils, jusqu'à la domination du royaume de Perse.*

Fin de l'empire babylonien :

Daniel 5 :

"¹ Le roi Belschatsar donna un grand festin à ses grands au nombre de mille, et il but du vin en leur présence. ² Belschatsar, quand il eut goûté au vin, fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nebucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servissent pour boire. ³ Alors on apporta les vases d'or qui avaient été enlevés du temple, de la maison de Dieu à Jérusalem ; et le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servirent pour boire. ⁴ Ils burent du vin, et ils louèrent les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre.

⁵ En ce moment, apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait. ⁶ Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent ; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre.

7 Le roi cria avec force qu'on fît venir les astrologues, les Chaldéens et les devins ; et le roi prit la parole et dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture et m'en donnera l'explication sera revêtu de pourpre, portera un collier d'or à son cou, et aura la troisième place dans le gouvernement du royaume. 8 Tous les sages du roi entrèrent ; mais ils ne purent pas lire l'écriture et en donner au roi l'explication. 9 Sur quoi le roi Belschatsar, fut très effrayé, il changea de couleur, et ses grands furent consternés.

...

17 Daniel répondit en présence du roi : Garde tes dons, et accorde à un autre tes présents ; je lirai néanmoins l'écriture au roi, et je lui en donnerai l'explication. 18 O roi, le Dieu suprême avait donné à Nebucadnetsar, ton père, l'empire, la grandeur, la gloire et la magnificence ; 19 et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues étaient dans la crainte et tremblaient devant lui. Le roi faisait mourir ceux qu'il voulait, et il laissait la vie à ceux qu'il voulait ; il élevait ceux qu'il voulait, et il abaissait ceux qu'il voulait. 20 Mais lorsque son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire ; 21 il fut chassé du milieu des enfants des hommes, son cœur devint semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages ; on lui donna comme aux bœufs de l'herbe à manger, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Dieu suprême domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît.

22 Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu susses toutes ces choses. 23 Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux ; les vases de sa maison ont été apportés devant toi, et vous vous en êtes servis pour boire du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines ; tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne savent rien, et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies. 24 C'est pourquoi il a envoyé cette extrémité de main qui a tracé cette écriture.

25 Voici l'écriture qui a été tracée : Compté, compté, pesé, et divisé. 26 Et voici l'explication de ces mots. Compté : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin. 27 Pesé : Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger. 28 Divisé : Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses.

29 Aussitôt Belschatsar donna des ordres, et l'on revêtit Daniel de pourpre, on lui mit au cou un collier d'or, et on publia qu'il aurait la troisième place dans le gouvernement du royaume.

30 Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué. 31 Et Darius, le Mède, s'empara du royaume, étant âgé de soixante-deux ans. »

Heureusement pour Daniel qu'il ne fabulait pas et ne cherchait pas les honneurs et les avantages comme il l'avait exprimé : « Garde tes dons, et accorde à un autre tes présents ».

Quelle fut la déclaration de Nebucadnetsar après son humiliante expérience ?

" 34 Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération.

35 Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant : il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise : Que fais-tu ? 36 En ce temps, la raison me revint ; la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me furent rendues ; mes conseillers et mes grands me redemandèrent ; je fus rétabli dans mon royaume, et ma puissance ne fit que s'accroître.

37 Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil. »
(Daniel 4)

Qui l'a entendu, écouté ?

De la prise de Babylone relevons :

« Cyrus prit Babylone après avoir provisoirement détourné les eaux de l'Euphrate dans un lac, creusé à dessein ; il suivit le lit du fleuve, presque mis à sec, et **franchit les portes restées ouvertes pendant que les habitants participaient à une orgie nocturne**. Aujourd'hui les historiens admettent tous que la ville n'a pas été prise par la violence. »

La Chronique de Nabonide et de Cyrus rapporte clairement que Gobryas, à la tête des troupes de Cyrus, s'empara pacifiquement de la cité et de Nabonide. Bérose, prêtre babylonien, vivant à l'époque d'Alexandre le Grand, fait de son côté le récit suivant : « La 17^e année de Nabonide, Cyrus arriva de Perse avec une armée nombreuse, et, ayant conquis le reste de l'Asie, se hâta vers Babylone. Quand Nabonide s'aperçut que le roi allait l'attaquer, il rassembla ses armées et résista ; mais il fut vaincu et s'enfuit avec quelques troupes s'enfermer dans Borsippa, ville contiguë à Babylone. Cyrus s'empara de Babylone, ordonna de démolir ses murs extérieurs, car la ville lui avait violemment résisté, et elle avait été difficile à prendre. Cyrus marcha ensuite sur Borsippa, pour y assiéger Nabonide ; celui-ci s'étant rendu à Cyrus sans défendre la ville, le roi de Perse le traita avec bienveillance, l'expulsa de Babylonie, mais lui donna une demeure en Carmanie, où il termina son existence » (Josèphe, con. Apion. 1.20).

Rappelons enfin la narration de Daniel concernant la conquête de la Babylonie par les Mèdes et les Perses. Durant la nuit suivant un grand festin, Belchatsar fut tué (Dan.5) ; il avait exercé la régence à Babylone, pour Nabonide son père. Le vainqueur de Nabonide ayant été Cyrus, il semblerait d'après le récit de Daniel que Darius le Mède aurait été son régent ou vice-roi à Babylone (Dan.5.31 ; 6.28). Ce point n'a pas encore été complètement éclairci, de même qu'il a fallu attendre des découvertes récentes pour savoir qui était Belchatsar et pourquoi il régnait à la place et en l'absence de Nabonide. Cependant, aujourd'hui, on tend à identifier Darius le Mède (Dan.5.31) à Gobryas (Goubaru), chef du détachement de l'armée de Cyrus qui prit Babylone ; il y fut établi gouverneur ou vice-roi.

N'est pas Cyrus qui veut ou qui l'on veut ; et faut-il l'envier même s'il fut un humaniste tolérant ? Cyrus le conquérant et expansionniste avec habileté depuis 20 ans mourut sur un champ de bataille en -530 dans un combat dont son armée fut pourtant victorieuse, et son tombeau subsiste à Pasargadae, en Iran. Son fils Cambyse II lui succéda et agrandit l'empire qui engloba les territoires de l'Asie centrale au Proche-Orient jusqu'à la Méditerranée.



Mausolée de Cyrus à Pasargades, la capitale de Cyrus

Cyrus aurait fait construire son mausolée de son vivant avec cette épitaphe :

« Passant, Je suis Cyrus le Grand,
J'ai donné aux Perses un Empire et j'ai régné sur l'Asie
« Alors ne jalouse pas ma tombe. »

(Même les grands de ce monde sont des mortels ! Et après ?)

Concluons ce chapitre avec la strophe 4 de ce vieux chant de Noël intitulé 'Il est né le divin enfant' parlant de conquête pacifique mais riche de conséquences jusqu'en éternité :

« Il veut nos cœurs, il les attend,
Il vient en faire la **conquête**,
Il veut nos cœurs, il les attend
Qu'il soit à lui dès ce moment. »

" Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur "

(Luc 12.34)

" Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi "

(Jean 14:1)

Cyrus et les Juifs, les Judéens

Nous avons lu chez Ésaïe que c'est יהוה־יהוה/IHWH qui a suscité Cyrus annoncé 2 siècles à l'avance, ainsi que la reconstruction de Jérusalem et du Temple détruits par les armées babyloniennes de Nebucadnetsar selon ce qui est écrit en Ésaïe 44.28 :

" Je dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé ! "

Cela nous rappelle que le 'Maître de l'univers' ne perd pas le contrôle de sa création et de ses créatures, qu'Il n'est jamais pris au dépourvu ni impuissant en actions.

Plusieurs dizaines de versets du livre de Jérémie parlent de la déportation des Judéens à Babylone. Le chapitre 28 rapporte la confrontation entre Jérémie et Hanania qui ont prononcé une prophétie analogue, à la différence que Hanania l'annonçait pour dans 2 ans, ce qui a fait de lui un faux prophète, alors que Jérémie l'a avec justesse annoncé pour dans 70 ans. Daniel qui a lu Jérémie et su en faire référence :

"... la première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète. " (Daniel 9.2)

Puis nous lisons : *" 3 Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre... "*, et s'ensuit une longue prière de contrition et de proclamation qui sera suivie par d'importantes révélations, certaines compréhensibles dans des temps lointains. Daniel est aussi profondément encouragé par des expressions célestes.

De Jérémie, qualifiant Nébuchadnetsar de 'serviteur', citons particulièrement :

" Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans. Mais lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je châtierai le roi de Babylone et cette nation, dit l'Éternel, à cause de leurs iniquités ; je punirai le pays des Chaldéens, et j'en ferai des ruines éternelles. " (25.11-12)

"... ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, au sujet des ustensiles qui restent dans la maison de l'Éternel, dans la maison du roi de Juda, et dans Jérusalem : Ils seront emportés à Babylone, et ils y resteront jusqu'au jour où je les chercherai, dit l'Éternel, où je les ferai remonter et revenir dans ce lieu. " (27.21-22)

" Mais voici ce que dit l'Éternel : Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu. " (29.10)

Puis vint Cyrus...

En tant que contemporain et personnellement concerné par le retour permis et suggéré aux Juifs à Jérusalem, Esdras nous en parle comme un historien juif spirituel :

" 1.1 La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume :

*2 Ainsi parle Cyrus, roi des Perses : **L'Éternel, le Dieu des cieux**, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. 3 Qui d'entre vous est de son peuple ? **Que son Dieu** soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de l'Éternel, **le Dieu d'Israël ! C'est le Dieu qui est à Jérusalem.***

4 Dans tout lieu où séjournent des restes du peuple de l'Eternel, les gens du lieu leur donneront de l'argent, de l'or, des effets, et du bétail, avec des offrandes volontaires pour la maison de Dieu qui est à Jérusalem.

5 Les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les sacrificateurs et les Lévites, tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit, se levèrent pour aller bâtir la maison de l'Eternel à Jérusalem. 6 Tous leurs alentours leur donnèrent des objets d'argent, de l'or, des effets, du bétail, et des choses précieuses, outre toutes les offrandes volontaires. 7 Le roi Cyrus rendit les ustensiles de la maison de l'Eternel, que Nebucadnetsar avait emportés de Jérusalem et placés dans la maison de son dieu. 8 Cyrus, roi de Perse, les fit sortir par Mithredath, le trésorier, qui les remit à Scheschbatsar, prince de Juda. 9 En voici le nombre : trente bassins d'or, mille bassins d'argent, vingt-neuf couteaux, 10 trente coupes d'or, quatre cent dix coupes d'argent de second ordre, mille autres ustensiles. 11 Tous les objets d'or et d'argent étaient au nombre de cinq mille quatre cents. Scheschbatsar emporta le tout de Babylone à Jérusalem, au retour de la captivité."

(Voir aussi Esdras 5.12 ; 5.14 ; 6.5)

Esdras a également recensé les captifs de retour :

" Voici ceux de la province qui revinrent de l'exil, ceux que Nebucadnetsar, roi de Babylone, avait emmenés captifs à Babylone, et qui retournèrent à Jérusalem et en Juda, chacun dans sa ville.... " (Esdras 2.1)

Plus de quarante mille personnes rejoignant ceux qui étaient restés, de quoi reconstruire un peuple, surtout si c'est celui de **יהוה**/IHWH !

Et ceux qui ne sont pas revenus trop bien intégrés à l'étranger ? Ils se sont dissous dans d'autres peuples, peut-être gardant quelques pratiques de leur origine tout en s'écartant de la Source.

Contrairement à Nébuchadnetsar Cyrus a agi avec bonté et humanité en faveur des Judéens, de Jérusalem et du Temple. Deux décrets en témoignent, dont un en Araméen.

Cette attitude favorable inspirée par **יהוה**/IHWH s'est étendue aux autres peuples conquis qui ont aussi eu la liberté de garder et pratiquer leurs cultures et religions, aussi de retourner vivre dans leurs pays d'origine en emportant les biens saisis par les Babyloniens tout en restant sous sa domination.

Une différence notoire entre les Judéens et les autres peuples, ils ne possédaient pas de représentations de divinités mais les biens culturels du Temple.

Malheureusement, cela ne signifie pas que le peuple ne pratiquait pas d'idolâtrie ; il possédait encore des amulettes et des pratiques occultes qui furent sujettes à des jugements nombreux et sévères, tels les déportations, malgré les nombreux avertissements des prophètes au peuple et aux dirigeants.



Culture, spiritualité, idolâtries, mythologies

Impact culturel et spirituel

Laïcité ! existe-t-il un peuple, une nation laïque en fait et en réalité ? Nous ne le croyons pas.

Qu'est-ce qu'une religion ? Extrayons de Wikipédia :

« Le terme «religion» peut être défini de plusieurs manières, les trois suivantes semblent montrer un certain consensus dans les dictionnaires :

*1) La religion comme un ensemble de croyances qui définissent le rapport de l'homme avec le sacré, une reconnaissance par l'être humain d'un principe ou être supérieur (que certains peuvent appeler Dieu). Cela vient du terme latin religio, qui a été défini pour la première fois par Cicéron comme «le fait de s'occuper d'une nature supérieure que l'on appelle divine et de lui rendre un culte». Dans les langues où le terme est issu du latin, la religion est souvent envisagée comme ce qui concerne la **relation** entre l'humanité et une ou plusieurs divinités.*

2) La religion comme un ensemble de pratiques propres à une croyance ou un groupe social. Par exemple, dans le Coran, le terme dîn, qui peut être considéré comme équivalent de celui de religion, désigne avant tout les prescriptions de Dieu pour une communauté et en chinois, le terme zōng jiào (宗教), inventé au début du XX^e siècle pour traduire celui de religion, est connoté de l'idée d'un enseignement pour une communauté. Historiquement, les religions conçues comme des ordres dans lesquels est recommandé ce qu'il faut faire et ce qu'il faut croire, sont apparues avec les partis religieux s'opposant les uns aux autres en Europe de l'Ouest du XVI^e siècle. Ces partis sont en premier lieu ceux catholique et protestant, ainsi que la diversité des confessions protestantes. L'usage de désigner ces partis comme «des religions» apparaît à la fin du XVI^e siècle, tandis que, par extension, il commence aussi à être question de «religions» à propos de l'islam, du bouddhisme, du taoïsme, de l'hindouisme et toutes les religions du monde depuis les origines de l'humanité. La transformation de l'expérience religieuse des Européens a été reprise à l'époque des Lumières dans un questionnement présupposant une essence de la religion en amont de toutes les religions historiques.

3) La religion comme l'adhésion à certaines croyances et convictions. Ce sens est lié aux précédents, et c'est dans ce sens que la religion peut parfois être vue comme ce qu'il y a de contraire à la raison et jugée synonyme de superstition.

La religion peut être comprise comme les manières de rechercher — et éventuellement de trouver — des réponses aux questions les plus profondes de l'humanité. En ce sens elle se rapporte à la philosophie. Elle peut être personnelle ou communautaire, privée ou publique, liée à la politique ou vouloir s'en affranchir. Elle peut aussi se reconnaître dans la définition et la pratique d'un culte, d'un enseignement, d'exercices spirituels et de comportements en société. La question de savoir ce qu'est la religion est aussi une question philosophique, la philosophie pouvant y apporter des éléments de réponse, mais aussi contester les évidences des définitions qui en sont proposées. Il n'y a pas de définition qui soit reconnue comme valable pour tout ce qu'il est permis aujourd'hui d'appeler religion. Ainsi, la question de savoir ce qu'est une religion est une question ouverte.

Dans le latin de l'Antiquité, comme l'atteste une expression de Cicéron, il était possible de considérer que «chaque cité a sa religion». En ce sens, une religion concerne traditions, coutumes et cultes d'un peuple particulier ou des citoyens d'une ville. Dans l'antiquité tardive, alors que le christianisme se développait et que des auteurs chrétiens réclamaient qu'il soit lui aussi considéré comme une religion, cette façon d'envisager des religions s'éclipse progressivement au profit d'une considération déjà présente avant le christianisme selon laquelle la religion est le fait de s'occuper d'une nature divine supérieure à l'homme. En ce sens, depuis l'Antiquité jusqu'au seuil de l'époque moderne, le terme religion au singulier désignait une vertu.

Avec Cicéron, Augustin ou Thomas d'Aquin, la religion pouvait ainsi se comprendre comme une disposition humaine à connaître une nature supérieure, lui rendre le culte qui convient et chercher à agir selon ses lois. La religion ainsi envisagée est présente partout où se trouve l'humanité et n'a pas d'assise territoriale particulière. Durant le Moyen Âge, il était aussi possible de parler de «religions» au pluriel. Ce qui était ainsi désigné étaient les ordres religieux, c'est-à-dire principalement les communautés de moines ou de moniales.

Du XII^e au XIV^e siècle, les textes dans lesquels le judaïsme, le christianisme et l'islam sont envisagées comme des choses équivalentes ne parlent pas de «religions» mais, par exemple, de trois «croyances» (créeŋça) dans le catalan de Raymond Lulle ou de trois «lois» (legge) dans l'italien de Boccace. En ce qui concerne ce qui s'appelle alors religio, l'idée était plutôt que la religion est une, qu'elle est susceptible d'erreurs appelées hérésies, ou bien qu'elle est inconnue et, dans ce cas, il s'agit de paganisme.

...

La religion ne se distingue pas toujours de la politique.

Chaque peuple ou chaque cité ayant sa religion, les religions de l'Antiquité forment un tout organique dans l'Empire Romain. Les Romains ont ainsi la religion de Rome. Ils reconnaissent les religions des autres cités tout en étant certains d'être les meilleurs religieux parce que Rome domine le monde.

Ces religions ont toujours une assise territoriale précise. Ce sont des religions auxquelles on ne se convertit pas, chacun ayant la religion de son peuple et de sa naissance. Ce qui se conçoit alors comme religion n'appelle ni engagement croyant, ni reprise sur soi.

La religiosité antique se pratique à trois niveaux : le niveau individuel, familial, dans lequel le pater familias »

Les religions, mot qui contient l'action de relier, sont des constructions humaines même si certaines notions paraissent apparemment fondées bibliquement, mais pas solidement, pour beaucoup qui se qualifient comme chrétiennes. Elles sont sensées aider les humains pour s'approcher, se rendre favorable au regard du Créateur.

Nous comprenons donc qu'il existait de réelles distinctions entre le Judaïsme et les religions antiques. Également avec la 'foi biblique' qui se distingue des religions dites chrétiennes qui se pratiquent souvent (ou pas) de façon que nous qualifions de sociologique. C'est-à-dire qui ne demande pas d'engagement personnel, de foi fondée bibliquement pour devenir une 'nouvelle création (créature)' en Iashoua HaMasiah, Sauveur, Agneau d'Élohîm (Dieu) venu expier et ôter le péché du monde.

" Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. " (2Cor.5.17)

" Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. " (Ga.6.15)

Les religions sont souvent collectives et dépendent des rois et empereurs.

Elles peuvent être tout à la fois spirituelles, politiques, culturelles, mythologiques et idolâtres.

Parlons idolâtrie, car c'est le terme qui nous paraît le plus important en domination des autres. Nous considérons 'idolâtres' toutes soumissions et cultes rendus à des fausses divinités étrangères au Créateur de l'univers et des êtres qu'Il a créés, qu'ils Lui soient soumis ou non, en se positionnant hors de la volonté, des directives de יהוה/IHWH le créateur :

"... eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! " (Ro.1.25)

Les être insoumis sont Satan et les démons pour les célestes, les non Rachetés de יהושע/Iashoua (Jésus-Christ) devenus ses Disciples, pèlerins en transformation, êtres célestes en devenir :

" *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce (lorsque) que nous le verrons tel qu'il est.* " (1Jean 3.2)

L'idolâtrie est de la corruption spirituelle avec toute une chaîne de conséquences dans l'humanité, individuelle et collective. Le polythéisme est idolâtre, Cyrus est resté idolâtre dans son contexte de vie malgré la connaissance qu'il avait de sa vocation reçue de l'Élohîm unique, transmise particulièrement par Ésaïe telle que nous l'avons lu en son chapitre 45.

Nous le comprenons par les termes de son édit rapportés par Esdras :

- *L'Éternel, le Dieu des cieux*

- *son Dieu*

- *Je restaurai et confortai partout les divinités dont les cultes avaient été abandonnés sous la domination des Tigris, dans les villes d'Ashur et Suse, à Agade, Eshnuna, Zamban, Meurnu, Der, et jusque sur la terre de Gutium.*

- *le Dieu d'Israël ! C'est le Dieu qui est à Jérusalem*

Et selon le cylindre de Cyrus :

« - *Lorsque j'entrai dans Babylone avec l'esprit le mieux disposé, j'installai mon pouvoir dans le palais royal au milieu de la plus complète satisfaction et d'un regain de joie.*

Marduk, dieu suprême, fut à l'origine de l'attachement des Babyloniens à ma personne. Chaque jour, je n'oubliais pas de lui rendre grâce.

- *Je mis un terme à leur malheur. Considérant mes actes, **Marduk**, suprême souverain, se réjouit, accordant sa bénédiction à ma personne... , et pour notre part, nous rendîmes grâce à sa glorieuse divinité.*

- *Conformément au souhait de **Marduk**, le Dieu Puissant, je laissai... »*

« *Marduk ou Mardouk (en akkadien, AMAR.UTU en sumérien), appelé aussi Bēl «le Seigneur», est une divinité de la Mésopotamie antique, le dieu protecteur de la cité et du royaume de Babylone.* » (Wikipédia)



Marduk et son dragon-serpent

Le sujet 'culture, spiritualité' qui peut se dire 'religion, idolâtries, mythologies, impact culturel et spirituel' peut se développer à l'infini. Nous nous contentons ici de considérer, ce qui nous sera utile dans la conclusion, que Cyrus le Médo-perse, malgré sa destinée accomplie selon la déclaration de יהוה/İHWH qui lui fut adressée personnellement est resté un idolâtre polythéiste conformément à sa culture d'origine, son contexte de naissance.

« *De fait, les rois perses n'ont jamais imposé leur propre idéologie dans les territoires conquis ; au contraire, ils se sont présentés comme les successeurs du roi déchu et les continuateurs des traditions locales. C'est pourquoi, sans renier sa propre religion, de même qu'il honorait Baal en Phénicie, Cyrus favorisa à Babylone la reprise du culte du dieu national Marduk, négligé par Nabonide qui avait privilégié celui du dieu-lune Sîn, dont sa mère était l'une des prêtresses.* »

Bien que cela nous reste difficile à analyser, nous pouvons émettre des conclusions.



Symbole du dieu-Lune Sîn entre ceux de Shamash (le soleil) et d'Ishtar (l'étoile)

- (1186 –1172 av. J.-C.),

Musée du Louvre

Conclusion(s)

Le contexte général de l'attitude de Cyrus concernant l'ensemble de son empire composé de conquêtes territoriales importantes est-il l'effet élargi de la volonté d'Élohîm envers son peuple annoncé deux siècles en avance par Ésaïe avec et par la venue de Cyrus ? En tout état de faits, Cyrus a accompli envers le peuple judéen, Jérusalem et son Temple la mise en œuvre des promesses annoncées qui se poursuivront sous Darius, non sans oppositions qui seront écartées, vaincues..

Que l'ensemble de l'empire en ait profité, les annonces et promesses de יהוה/IHWH se sont réalisées. Ce qui n'a pas rendu le peuple des tribus formant les Judéens plus fidèle à quelques exceptions ; les autres tribus que l'on dit perdues étant déjà dispersées.

Élohîm s'est servi de Nébucadnetsar pour manifester sa fureur longtemps retenue envers son peuple infidèle. Et de Cyrus pour lui manifester son Amour, sa Grâce et sa fidélité. L'action de Cyrus fit de lui un pionnier à grande échelle dans la promotion de la liberté de culte et le respect des droits de leurs peuples et des peuples conquis. On cite souvent le cylindre de Cyrus, découvert à Babylone et datant de son règne, comme la première déclaration des droits de l'homme.

Libre à chacun de considérer ou non :
Cyrus qui fut un chef accompli et un leader charismatique
**comme types d'autres acteurs au cours de l'histoire,
contemporaine comprise.**
Ils n'est pas un modèle foi...

Parmi d'autres, tirons une leçon concernant la qéhiyllah (l'Église) Corps de יהושעה/Iashoua sur cette terre, en lisant :

*"... 11 Et il a donné les uns comme **apôtres**, les autres comme **prophètes**, les autres comme **évangélistes**, les autres comme **pasteurs et docteurs** 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, 13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, 14 afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, 15 mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. 16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. " (Eph.4.11)*

Il est important de reconnaître les Ministères suscités par le Seigneur et aussi les contrefaçons pour ne pas être abusés par des infiltrés.

En lisant *" jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ "* nous comprenons que les ministères cités sont toujours d'actualité contrairement aux dires de certains qui ne retiennent que les évangélistes, pasteurs et docteurs (enseignants).

Précisons que **les 'anciens'** qui sont des *'surveillants et enseignants'* sont tout autant bibliques. Soyons aussi reconnaissants pour chaque Disciple en son service selon ses dons et capacités, et à יהוה/IHWH le *'Grand Ordonnateur et Dispensateur'*.

En guise d'annexe

Parler de recevoir les 'Personnes Ministères' est délicat. Car s'il faut discerner ceux que nous appelons 'infiltrés', nous ne pouvons pas attribuer cette 'étiquette' à tous ceux qui parlent différemment de soi-même tout en étant des Disciples efficaces et disons même efficaces. Au-delà des conceptions et compréhensions différentes qui peuvent être complémentaires comme les faces d'un même diamant, mais elles ne peuvent et ne doivent pas être contradictoires aux Écritures, ce qui nous oblige à suivre l'exhortation de Paul :

" ... mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon " (1Thes.5.21)

Dans son contexte :

" 19 N'éteignez pas l'Esprit. 20 Ne méprisez pas les prophéties. 21 Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; 22 abstenez-vous de toute espèce de mal. "

Les sujets de discordes disons fraternelles concernent principalement en actualité les questions eschatologiques et charismatiques. Nous nous posons pourtant la question si les positions personnelles répondant à ces questions influent sur des 'paroles dites de connaissance' et pour oser utiliser le terme dans des 'prophéties', ce qui ne devrait pas être.

Nous entendons beaucoup parler de 'réveil(s)' au singulier avec le qualificatif 'grand' et au pluriel.

Personnellement, nous sommes sensibles au terme 'Réforme', en considérant que la 'qéhiyllah' devenue 'ecclesia' et en français 'église' est toujours en réforme, sujet que nous développons tout au long de ce blog, qui est sa raison d'être.

La Réforme n'est pas terminée, c'est une évidence. Pourquoi ?

Parce que les 'christianismes' d'aujourd'hui sont imprégnés d'apports étrangers :

Nous avons déjà cité dans ce blog « *Thomas d'Aquin considéré comme l'un des principaux maîtres de la philosophie scolastique et de la théologie catholique. Il a proposé, au XIII^e siècle, une œuvre théologique qui repose, par certains aspects, sur un essai de synthèse de la raison et de la foi, notamment lorsqu'il tente de concilier la pensée chrétienne et la philosophie d'Aristote, redécouverte par les scolastiques à la suite des traductions latines du XII^e siècle.*

La scolastique (du latin schola, «école», issu lui-même du grec σχολή / skholê, «repos, temps libre, loisir consacré à l'étude») est la philosophie développée et enseignée au Moyen Âge dans les universités : elle vise à concilier l'apport de la philosophie grecque (particulièrement l'enseignement d'Aristote et des péripatéticiens) avec la théologie chrétienne héritée des Pères de l'Église et d'Anselme. De ce fait, on peut dire qu'elle est un courant de la philosophie médiévale. » (Wikipédia)

D'un article concernant les démons, nous citons :

« **Toutefois, avec l'influence écrasante de l'hellénisme sur Israël** à partir du III^e siècle av. J-C., le vocabulaire des figures du mal ou des noms du diable ou de ses vassaux invisibles et humains, vont se diversifier et intégrer une notion classique dans l'hellénisme, la notion de «démon». Et la traduction de la Bible hébraïque en langue grecque va opérer, renforcer l'équivalence idole-démons. Faut-il relever que du temps du Nouveau Testament, sous l'influence des généraux d'Alexandre et de leurs successeurs romains, tout le monde croyait en l'existence des «démons», Juifs, Grecs ou Romains, peut-être avec des significations diverses ? Nous considérerons ce facteur «nouveau» plus tard.

Ces puissances sont omniprésentes dans toutes les cultures, mais aussi dans les démocraties modernes¹. Jacques Ellul propose une définition plus courte : «Une puissance spirituelle qui habite le corps de l'État». Frédéric de Coninck en parle comme de «l'arrière-monde qui pèse sur la vie sociale».

¹ Aussi les religions dites chrétiennes, leurs doctrines et pratiques, y compris des prédications et commentaires dits bibliques.

*Le dualisme du zoroastrisme perse y cédera par contre **ainsi que plus tard le néo-platonisme qui influencera durablement la théologie chrétienne.** »*

Claude Baecher, Démons et idolâtrie, de l'individu aux structures sociales, Hokhma n°126/2024)

Il n'est pas rare d'entendre dans des prédications :

« *Je sais que ça dérange quand je parle ainsi* » mais ces prédicateurs écoutent-ils quand d'autres parlent différemment qu'eux à juste titre ?

Les homélies catholiques s'adressent à des paroissiens censés être destinés au paradis par leurs baptêmes d'enfants sans correspondre aux réalités bibliques.

Apprendre, désapprendre et réapprendre peut demander du courage et de la volonté à tout 'christianisé'.

« *C'est par la foi* » qu'a redécouvert Luther. Mais en quoi, en qui ?

Comme personne ne peut connaître profondément notre Seigneur Iashoua et le 'Papa' Iah demande du temps, de l'écoute et du silence, de l'étude des Écritures, et comme déjà dit : désapprendre et réapprendre. Relevons seulement que si 'Alléluia' voudrait dire 'gloire à Dieu' il devrait s'écrire 'Allélu-El'. El comme Élohîm.

Nous avons entendu « *les chants, les cathédrales n'apportant rien à Dieu, mais qui nous rapprochent de Lui* », c'est du sentimentalisme sans les Écritures bibliques.

Les bâtiments, qui les a voulus, commandés ?

Est-ce Élohîm qui a suscité, même les grands chefs d'œuvres, consacrés à Marie et à des déclarés 'saints' par des humains, fussent-ils papes ? (Y compris ceux sensés être consacrés au 'Christ Roi') ?

Que penser des coqs gaulois surplombant les édifices religieux ?

Grandes et importantes questions, à chacun de les méditer et d'y répondre.

Les réponses peuvent concerner Réveil et Réforme.

Il ne faut pas confondre foi et déisme, foi et superstitions, croyances.

" Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité."

(Jean 4.23-24)



Empire de Cyrus